



Nordiques

36 | 2018

Réformer l'éducation en Europe du Nord

Éditorial

Yohann Aucante et Harri Veivo



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/nordiques/486>

DOI : [10.4000/nordiques.486](https://doi.org/10.4000/nordiques.486)

ISSN : 2777-8479

Éditeur :

Association Norden, Bibliothèque de Caen la mer

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2018

Pagination : 5-7

ISBN : 9791095914020

ISSN : 1761-7677

Référence électronique

Yohann Aucante et Harri Veivo, « Éditorial », *Nordiques* [En ligne], 36 | 2018, mis en ligne le 31 octobre 2020, consulté le 15 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/nordiques/486> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/nordiques.486>

Nordiques

ÉDITORIAL

*Yohann Aucante et Harri Veivo**

Ce numéro 36 marque une transition importante au sein de la rédaction de *Nordiques*. Annelie Jarl Ireman, corédactrice en chef depuis près d'une décennie, a souhaité passer la main. Maître de conférences au Département d'études nordiques de l'université de Caen, elle avait succédé à Marc Auchet, l'un des fondateurs de la revue. Spécialiste de littérature de jeunesse scandinave, elle avait coordonné son premier numéro sur le thème « Filles intrépides et garçons tendres : genre et culture enfantine » (n° 21, hiver 2009-2010) et présidé au transfert de partenariat éditorial entre la bibliothèque de Caen et l'association Norden, à raison de deux numéros par an. Avec Nathalie Blanc-Noël et Vincent Simoulin, puis avec Yohann Aucante et Louis Clerc et enfin Harri Veivo, elle a été une cheville ouvrière de cette publication. Sans l'engagement bénévole de collègues comme Annelie, les revues scientifiques ne pourraient évidemment pas survivre. Il nous appartient donc de lui adresser des remerciements au nom d'un collectif qui dépasse la rédaction de *Nordiques* : les lecteurs, les étudiants et enseignants en études nordiques notamment, auxquels s'adresse en premier lieu cette publication, mais aussi les nombreux auteurs, tous et toutes peuvent lui être redevables de ce travail et de cet engagement constants. Nous souhaitons donc à Annelie de retrouver un peu de temps pour d'autres activités qui ne manqueront pas et, en suédois dans le texte : *stort tack!*

En bonne logique, pour un départ, il y a une entrée. Harri Veivo, professeur à l'université de Caen, ayant remplacé Louis Clerc en 2017, c'est au tour de Nicolas Escach de rejoindre l'équipe éditoriale de la revue. Géographe de formation, Nicolas est maître de conférences à Sciences Po Rennes et directeur du pôle Europe du Nord sur le campus de Caen. Il y est également responsable du master Stratégies innovantes des territoires urbains. Il a déjà été amené à collaborer avec la revue et nous lui souhaitons la bienvenue dans ses nouvelles fonctions.

Ces changements sont l'occasion de rappeler que *Nordiques* accueille des propositions de publication dans tous les domaines des sciences humaines et sociales, des langues et de la littérature en lien avec les différents pays de cette aire culturelle. Nous pouvons aussi étudier des propositions de dossiers thématiques. Les lecteurs trouveront désormais à la fin de chaque numéro un appel à contributions

* Yohann Aucante et Harri Veivo sont rédacteurs en chef de la revue *Nordiques*.

pour la livraison à paraître un an plus tard. La revue sollicite aussi des notes critiques sur des publications récentes qui intéressent l'Europe du Nord et la région baltique.

Le thème de ce numéro 36 est l'éducation, plus particulièrement sous l'angle de ses réformes anciennes ou nouvelles. Il a été coordonné par Yohann Aucante et Piero Colla. Depuis une quinzaine d'années et, notamment, avec les premières vagues d'enquêtes PISA (Programme for International Student Assessment) de l'OCDE, on constate l'émergence d'une grille d'évaluation internationale qui interroge les acteurs de l'éducation et les sociétés des pays concernés. Auparavant beaucoup plus circonscrite à l'intérieur de frontières nationales, l'éducation est ainsi devenue un élément majeur dans la comparaison du niveau de performance des États, avec tous les effets positifs et négatifs qu'un tel dispositif peut entraîner.

Ces enquêtes, qui ont placé la Finlande très haut dans les évaluations, ont renouvelé l'intérêt pour certaines expériences qui pouvaient être menées en Europe du Nord, alors même que les autres pays de la région n'étaient pas du tout aussi bien notés. Ces résultats ont suscité beaucoup d'interrogations, en particulier en Suède, où les réformes du système éducatif sont allées très loin depuis la fin des années 1980. En effet, c'est sans nul doute dans ce pays que la conjonction de la décentralisation et de la dérégulation a permis une transformation profonde d'un système scolaire jusqu'alors essentiellement public et très encadré. Le dossier adopte une perspective qui redonne une profondeur historique à ces différentes dynamiques de restructuration de l'École nordique, notamment dans ses relations avec le pouvoir central et les finalités dont il se réclame. Ainsi Piero Colla et Tomas Wedin reviennent-ils sur les évolutions des doctrines éducatives suédoises après 1945 et leur rapport à l'égalitarisme depuis l'âge d'or de la social-démocratie, y compris dans les relations maître-élève, en mettant l'accent sur la dynamique paradoxale par laquelle la promotion de l'autonomie et de la liberté de choix a entretenu, à différentes époques, la quête de « valeurs » ou normes fondamentales. L'évolution récente de l'école suédoise témoigne, pour ces auteurs, de la vitalité de ses racines intellectuelles, voire utopiques. L'entretien qu'ils ont conduit avec Ulf Lundgren, un des protagonistes des réformes de l'éducation suédoise au cours des dernières décennies, permet de mesurer la profondeur historique des débats qui ont animé la question scolaire. Jouni Välijärvi et Ville Okkonen s'intéressent respectivement à la situation actuelle de l'École en Finlande et aux débats politiques virulents qui ont entouré, dans les années 1960-1970, les réformes en direction d'un système scolaire unifié au niveau national. Le premier rappelle le paradoxe selon lequel, parmi tous les pays de l'OCDE, ce sont les élèves finlandais qui rentrent le plus tardivement à l'école et y passent le moins de temps, avec les résultats que l'on sait. Il montre aussi comment cette situation est en train de changer

même si la Finlande est très soucieuse de préserver le « capital » que les enquêtes PISA lui ont attribué.

Si ce numéro ne contient pas d'article directement consacré aux expériences danoise ou norvégienne, elles sont évoquées dans la contribution de Roger Marmus sur les cours de langue maternelle et leur évolution dans les différents pays nordiques. Cette question concerne évidemment la place des personnes issues de l'immigration et du multiculturalisme dans ces sociétés, travaillées comme tant d'autres par des revendications identitaires et nationalistes de plus en plus fortes. De ce point de vue, et dans des pays qui ont longtemps refusé l'assimilationnisme culturel, voire institutionnalisé une forme de « liberté de choix » en la matière (dès 1975, en Suède), ces cours de langue et leur place – tant dans le parcours éducatif que dans la société – sont devenus des sujets de discorde.

Le dossier se clôt sur un entretien collectif avec les acteurs de la communauté éducative de Dieppe en Haute-Normandie, mené par Yohann Aucante et Maria Hellerstedt. C'est au lycée Jehan-Ango de Dieppe qu'a été lancée, en 2017-2018, une initiative originale de programme ERASMUS pour l'échange d'enseignants (mais aussi de personnels d'encadrement) du primaire et du secondaire de l'agglomération dieppoise avec les pays nordiques (Danemark, Finlande, Suède) afin de réfléchir aux leçons qui pouvaient être tirées de la comparaison, notamment en matière d'autonomie des élèves. Cet entretien est précédé d'une introduction du proviseur du lycée Ango, Dominique Procureur, et d'une professeure de philosophie qui y enseigne, Audrey Techer, qui tous deux ont joué un rôle essentiel dans ce projet collectif amené à se poursuivre. L'exercice de réflexion collective avec des acteurs du terrain éducatif (qui plus est normands !) permet de mettre en perspective un certain nombre d'interrogations françaises à la lumière des représentations que l'on peut se faire de l'éducation nordique, et cela dans un pays où les réformes scolaires continuent d'être un sport national de première catégorie.